N° 17

UN

VOYAGE A PARIS,

COMÉDIE-VAUDEVILLE EN TROIS ACTES,

PAR MM. BARTHÉLEMY ET BOURDOIS,

Représentée pour la première fois à Paris, sur le théâtre des Délassemens-Comiques, le mardi 10 juin 1845.

PERSONNAGES.	ACTEURS.
PHILIPPEAU, ex-négociant de Landerneau	M. ÉMILE.
FÉLICITÉ PHILIPPEAU, sa femme	Mme RHEAL.
EUGÉNIE, sa fille	Mlle BEAUVAL.
GUSTAVE, son fils	M. HENRI.
ARMAND, amis de Gustave	M. LÉON MOUROT.
FISCHTEMBERG, amis de Gustave	M. POIZARD.
VICTOR, amis de Gustave	M. OCTAVE.
MADAME DE BEAUSÉJOUR	Mlle LÉONTINE.
ANAIS, maîtresse de Gustave	Mlle MARIE.
FRICOTEAU, restaurateur	M. TOURTOIS.
UN GARÇON D'HOTEL	M. GEORGES.
GARÇONS RESTAURATEURS.	
COMMISSIONNAIRES.	
DINEURS, SERGENS DE VILLE.	
VOYAGEURS, POMPIERS, FACTEURS DES MESSAGERIES, etc.	

La scène se passe à Paris.

ACTE PREMIER.

Le théâtre représente la cour des Messageries. A droite le bureau des voyageurs. On voit dans le fond des voitures et des diligences, etc.

SCÈNE I.

VOYAGEURS, FACTEURS DES MESSAGERIES, et COMMISSIONNAIRES portant des bagages; puis GUSTAVE, VICTOR et FISCHTEMBERG.

(Grand mouvement sur la scène.)

CHŒUR.

AIR : Pour le départ que tout s'apprête.

Quand on arrive de voyage,
Dans ce Paris plein d'agrémens,
Il faut serveiller son bagage,
Et sa famille et ses enfans.

(Tout le monde sort.—Gustave, Victor et Fischtemberg arrivent en fumant.)

FISCHTEMBERG.

Par ici, mes amis, par ici! nous avons encore le temps de fumer un cigare en attendant; c'est la diligence de Besançon qui vient d'arriver.

VICTOR.

Celle de Brest se fait bien désirer!

Digitized by Google

GUSTAVE.

Elle est en retard de près d'une heure... et si je ne tenais pas à me trouver à l'arrivée de notre ami, Armand de Senneville, qui est allé recueillir un héritage, je serais déjà parti.

FISCHTEMBERG.

Rejoindre, sans doute, l'aimable Anaïs?

GUSTAVE.

Peut-être?

FISCHTEMBERG.

Sais-tu, mon cher Gustave, que tu es bien monotone avec ton Anaïs? Depuis que tu as fait la connaissance de cette jeune actrice, on ne peut plus te posséder...

VICTOR.

Il devient tout-à-fait bonnet de coton.

GUSTAVE.

Que voulez-vous, Messieurs?.. quand on a le bonheur de rencontrer une maîtresse fidèle!..

FISCHTEMBERG, riant.

Ah! ah!.. voilà un mot bien risqué!

VICTOR, riant aussi.

Surtout par le temps et les femmes qui courent.

FISCHTEMBERG.

Tiens! le petit Victor qui s'en mêle aussi!..

GUSTAVE.

Ce n'est pas étonnant! depuis qu'il a quitté le collége, il cherche partout une femme sensible, et il ne trouve que des cruelles.

FISCHTEMBERG.

Cela tient à son manque d'expérience... mais l'enfant à des dispositions, on le formera.

VICTOR.

Vous avez beau plaisanter, Messieurs... avant peu on parlera de mes aventures!

GUSTAVE.

C'est ce que nous verrons!

(On entend le bruit d'un cornet à piston et le roulement d'une voiture.)

FISCHTEMBERG.

Quel est ce bruit?

UN FACTEUR DES MESSAGERIES, entrant et annonçant.

La diligence de Brest!

TOUS.

Enfin!!

SCÈNE II.

FISCHTEMBERG, GUSTAVE, VICTOR, ARMAND, en tenue de voyageur.

FISCHTEMBERG.

Air: Oui c'est lui, c'est ce cher Gustave.

C'est Armand, c'est lui qui s'avance:
En ces lieux, fêtons sa présence!
Enfin le voici de retour,
Pour ses amis c'est un beau jour.

ARMAND, entrant.

Est-ce bien vous que je revoi!
Pour un voyageur il est doux, ma foi!
De trouver au bout du chemin,
L'amitié qui lui tend la main.

(Il leur serre à tous la main.)

REPRISE ENSEMBLE.

C'est Armand, c'est lui, etc.

ARMAND.

Que c'est aimable à vous d'être venus à ma rencontre!..

GUSTAVE.

Après un mois d'absence, tu nous est donc rendu, toi, la perle des amis!..

VICTOR.

Et des bons vivans!..

FISCHTEMBERG.

Ah! ça, à propos de vivant... est-il mort?

ARMAND.

Qui?

FISCHTEMBERG.

Ton oncle!..

ARMAND.

Hélas! il aurait dû l'être!..

TOUS.

Comment?

ARMAND.

Il se porte à présent mieux que vous et moi... malgré son grand âge.

FISCHTEMBERG.

Rusé vieillard! c'est la troisième fois qu'il te joue ce mauvais tour!

VICTOR.

Il y met de l'obstination.

ARMAND.

Ma foi! comme cet état de choses menaçait de se prolonger encore long-temps, je me suis décidé à revenir à Paris attendre que mon cher oncle veuille bien prendre un parti définitif.

FISCHTEMBERG.

Du reste, ton voyage s'est bien passé?

ARMAND.

Le plus heureusement du monde, pour moi

Digitized by Google

surtout... Vrai! je ne donnerais pas le plaisir que j'ai eu pendant la route, pour les vingt mille francs de rente que mon oncle doit me laisser un jour.

GUSTAVE.

Vraiment? Raconte-nous ça!

ARMAND.

Figurez-vous qu'en passant à Landerneau, nous avons pris avec nous un vieux provincial qui vient à Paris pour la première fois.

GUSTAVE, vivement.

A Landerneau?

ARMAND.

Oui, c'est un personnage très bavard, qui m'a mis sur-le-champ au courant de toutes ses affaires, et qui, sous la tournure la plus ridicule, la figure la plus grotesque, cache le nom plus grotesque encore de Philippeau.

GUSTAVE, interdit, à part.

Philippeau! qu'entends-je?..

FISCHTEMBERG, riant.

Je voudrais bien connaître ce bipède de Landerneau.

ARMAND.

Ah! mon Dieu! la vue n'en coûte rien; il va venir ici tout-à-l'heure.

GUSTAVE, très troublé, à part.

Ciel!

ARMAND.

Il est en ce moment visible à l'œil nu... au bureau des voyageurs.

GUSTAVE.

Pardon, mes amis, je me rappelle qu'une affaire... indispensable...

FISCHTEMBERG.

Eh bien! qu'est ce qui lui prend?.. le voilà tout troublé.

GUSTAVE, il regarde à sa montre.

Déjà midi! Et moi qui ai un rendez-vous avec... avec Anaïs... je me sauve.

(Il sort vivement.)

SCÈNE III.

FISCHTEMBERG, VICTOR, ARMAND.

ARMAND.

Comme il court!..

VICTOR, ricanant.

Ce pauvre Gustave!.. son Anaïs le rendra fou.

ARMAND.

Il est donc toujours épris de cette coquette?

FISCHTEMBERG.

Plus que jamais!.. (A part.) Jusqu'à ce que je le supplante auprès d'elle, ce qui ne sera pas long.

ARMAND.

Tant pis pour lui... mais revenons à mon provincial qui m'intéresse beaucoup plus que vous ne pensez.

FISCHTEMBERG.

Voyons la fin de l'histoire!..

ARMAND.

M. Philippeau n'est pas venu seul à Paris, il est accompagné de son épouse, une dame très doduc, et de sa fille Eugénie... dix-huit ans environ, et la plus ravissante figure...

FISCHTEMBERG.

Je commence à comprendre...

ARMAND.

Bref, pendant la route je suis tombé...

VICTOR, l'interrompant.

De voiture?..

ARMAND.

Eh! non: amoureux comme un fou...

VICTOR.

De la vieille?

ARMAND.

Eh! non, morbleu! d'Eugénie...

VICTOR.

Ah! très bien!.. Et vous voulez l'épouser?

ARMAND.

Me marier, moi! fi donc! Et avec une inconnue encore... Est-il bête!.. Quand j'ai refusé Gustave qui m'a proposé la main de sa sœur.

FISCHTEMBERG.

Ce jeune Victor est d'une naïveté!..

VICTOR.

Alors, qu'est-ce que vous voulez en faire?

ARMAND.

L'enlever! innocentin!..

VICTOR.

Ah! sapristi!.. a-t-il des moyens, ce gaillard-là!.. Et moi qui n'ai pas encore songé à ce procédé... aussi gare à la première femme qui me tombera sous la main!

Air: De sommeiller encor ma chère.

Dès aujourd'hui je veux tenter l'épreuve,
Et marcher enfin votre égal!
Fût-elle fille, ou femme, ou veuve,
Je l'enlève!

FISCHTEMBERG.

Il devient immoral!
Mon cher, la femme est un objet fragile,
En enlevant votre aimable fardeau,
Vous pourriez bien, ravisseur inhabile,
Le laisser choir.

ARMAND.

J'en retiens un morceau!

Digitized by Google

VICTOR, avec résolution,

C'est bon! gouaillez! je vous préviens que je ne sors pas de la cour des messageries avant d'avoir fait une razzia...

FISCHTEMBERG.

Quel petit Bédouin! Mais toi, mon cher Armand, comment penses-tu mettre à exécution ton hardi dessein?

ARMAND.

J'ai compté sur toi, mon ami, sur toi, l'homme aux expédiens et aux grandes ressources...

FISCHTEMBERG.

D'imagination... je suis toujours en fonds de ce côté-là...

ARMAND.

Il faut trouver un plan, dresser nos batteries...

VICTOR.

C'est cela! dressons nos batteries.

ARMAND, indiquant le bureau des voyageurs.

L'occasion est favorable... la jeune personne est précisément là, avec ses parens, très occupés de leurs nombreux bagages.

PHILIPPEAU, en dehors.

C'est abominable!.. on n'a pas idée de cela!

ARMAND.

Eh! tenez!.. j'entends déjà le père... il vient de ce côté.

FISCHTEMBERG.

Diable! il nous prend au dépourvu... C'est égal! j'ai mon projet!

ARMAND et VICTOR.

Lequel?

FISCHTEMBERG.

Laissez-moi seul avec ce nouveau Pourceaugnac, j'en fais mon affaire!.. Eloignez-vous et tenez-vous aux aguets dans les environs.

AIR: des Couturières.

Cessons cet entretien,
De la prudence,
Le voici qui s'avance!
J'ai trouvé mon moyen...
Reposez-vous sur moi, tout ira bien!

REPRISE ENSEMBLE.

(Armand et Victor sortent).

SCÈNE IV.

FISCHTEMBERG, PHILIPPEAU.

(Tournure et mise ridicules; il a sous le bras une canne, un parapluie, et un sac de nuit à la main, un facteur des messageries porte ses paquets).

PHILIPPEAU, à la cantonade, se retournant et menaçant.

Badauds! tas de badauds que vous êtes!.. (Redescendant la scène.) Ces parisiens! on dirait qu'ils n'ont jamais vu un homme qui arrive de Landerneau... (Il va déposer ses effets à droite, près du bureau des voyageurs. — S'adressant au facteur.) Vous, mettez mes bagages ici.

(Le facteur sort.)

FISCHTEMBERG, à part.

Abordons-le. (Haut et feignant la surprise.) Ah! ciel!... que vois-je?.. en croirais-je mon binocle?..

PHILIPPEAU, étonné.

Qu'est-ce qu'il a donc à me lorgner, ce jeune fou?..

FISCHTEMBERG.

C'est lui!.. c'est mon ami Philippeau!..

PHILIPPEAU, de plus en plus étonné.

Il me connaît!..

FISCHTEMBERG, le pressant fortement dans ses bras.

Souffrez que je vous étreigne...

PHILIPPEAU, se débattant.

Eh! mais!.. vous m'étouffez!..

FISCHTEMBERG.

Comment, mon cher M. Philippeau, vous ne me reconnaissez pas?

PHILIPPEAU.

Je veux que le diable me tortille, si je me souviens de vous!

FISCHTEMBERG.

Regardez-moi bien... je suis cependant allé bien des fois chez vous, à Landerneau.

PHILIPPEAU.

Chez moi?

FISCHTEMBERG.

Oui... pour... des affaires.

PHILIPPEAU.

Ah! c'est peut-être quand j'étais vermicellier breveté des princes?

FISCHTEMBERG.

Précisément... j'étais alors commis-voyageur, et vous me donniez toujours des commissions!.. nous étions les meilleurs amis du monde!..

PHILIPPEAU.

Ça se peut bien... mais je n'ai pas l'ombre d'un soupçon.

FISCHTEMBERG.

Ça vous reviendra... je me nomme Polydore Fischtemberg.

PHILIPPEAU.

Polydore Fisch... en quoi?

FISCHTEMBERG.

Temberg!

Digitized by Google

PHILIPPEAU.

Vous avez là un fichu nom... (Cherchant à se rappeler.) Attendez donc... connais pas !

FISCHTEMBERG.

Il est vrai qu'il y a si long-temps...

AIR : du Piége.

Veuillez aider mon souvenir,
Des détails me sont nécessaires ;
Si vous voulez me faire grand plaisir,
Parlons de vous, de vos affaires.
D'abord, je vois que vous vous portez bien...
Et votre femme et votre fille ?
Comment se porte aussi le petit chien ?
Je m'intéresse à toute la famille.

PHILIPPEAU, à part.

Allons ! il nous sait tous par cœur. (Haut.) Monsieur, toute ma famille sera charmée de vous voir, car je l'ai amenée avec moi,

FISCHTEMBERG.

Ah !..

PHILIPPEAU.

Oui... j'ai dit adieu au vermicelle... et j'ai profité de ma liberté, pour venir faire avec ma femme, ma fille et mon chien, un petit voyage d'agrément dans la capitale.

FISCHTEMBERG.

Vous y aurez bien du plaisir.

PHILIPPEAU.

Je m'en promets beaucoup... et puis, il faut vous dire aussi que j'y ai un fils qui fait son droit... depuis sept ans !

FISCHTEMBERG.

Depuis sept ans ? diable ! il doit être fort. (A part.) sur le cancan ?...

PHILIPPEAU.

Je le présuppose... Je viens le trouver incognito, pour le punir un peu de sa négligence ; voilà six mois que je n'ai reçu de ses nouvelles... et cela depuis que je l'ai chargé de toucher en mon nom une part d'héritage, qu'il m'a écrit dans le temps devoir convertir en vin de champagne... Il paraît que c'est une bonne spéculation à Paris ?

FISCHTEMBERG.

Et que votre fils aura fait mousser encore.

PHILIPPEAU.

Tant mieux ! car si cette opération a été fructueuse, je suis décidé à y mettre encore dix mille francs que j'ai à recevoir chez mon notaire, pour solde de ladite succession, et qui vont beaucoup m'embarrasser.

FISCHTEMBERG, à part.

Dix mille francs !... Oh ! quelle idée !... Si je pouvais !... (Haut.) Ma foi, je ne vous conseille pas de jeter votre argent dans les liquides.

PHILIPPEAU.

Pourquoi cela ?

FISCHTEMBERG.

Parce que le vin de Champagne a pu être un bon article... mais il est bien coulé...

PHILIPPEAU.

Vraiment ?

FISCHTEMBERG.

Oui, tout se gâte... surtout le vin... Donc, si vous avez des fonds de trop, je puis vous être utile...

PHILIPPEAU.

Vous ?

FISCHTEMBERG.

Plus que personne... Actuellement je suis agent d'affaires... je m'occupe spécialement du placement des capitaux de mes amis... et comme vous êtes un des miens, je prends votre argent et vous sous ma protection immédiate... Allons, c'est convenu.

PHILIPPEAU.

Vous êtes trop bon !

FISCHTEMBERG.

Ah ! dame ! c'est qu'il faut vous méfier de chevaliers d'industrie, ici !

AIR : de Renaudin de Caen.

O vous, qui venez à Paris,
Soyez prudent en cette ville,
Car la capitale est l'asile
Des floueurs de tous les pays.
Evitez les Bobert-Macaire,
Les faux amis et les filous,
Craignez surtout la bonne chère
Des traiteurs à trente-deux sous.
Croyez-moi, n'entrez qu'en tremblant
Dans ce magasin magnifique,
Où, pour embellir la boutique,
On dévalise le chaland.
Aussitôt que l'on vous approche,
Il faut fuir d'un pas diligent,
Et regarder dans votre poche,
Si l'on n'a pas pris votre argent.
Dans tous nos feuilletons si courts,
Ne mettez pas le nez, de grâce ;
Avant la fin de la préface,
Vous verriez la fin de vos jours.
Méfiez-vous des demoiselles,
Méfiez-vous de leurs attraits,
Méfiez-vous de leurs prunelles,
De leur taille et de leurs corsets ;
Redoutez les souscriptions
Et les quêtes à domicile,
Fuyez surtout l'agent habile
Qui vous offre des actions.
N'approchez point de cette dame
A l'air doux, à l'œil attendri,
Qui va pleurer au mélodrame,
Puis en rentrant bat son mari.
La nuit, c'est par les malfaiteurs
Que vous êtes volé, je pense,
En dépit de votre prudence,
Et le jour c'est par les tailleurs.
Bref, pour fuir cette fourmillière
Des trompeurs, il faudrait, je croi,

Digitized by Google

Comme l'avare de Molière,
Même se méfier de soi.
O vous qui venez à Paris, etc.

PHILIPPEAU.

Soyez paisible!.. j'ai le nez fin!..

FISCHTEMBERG.

Néanmoins... dès ce moment, je m'attache à vous... je ne vous quitte plus... je serai votre cornac.

PHILIPPEAU, très flatté.

Je ne sais comment vous remercier de tant de politesses.

FISCHTEMBERG.

Et d'abord, je vous emmène avec moi ce matin déjeuner au café Anglais... le restaurant le plus renommé de tout Paris!..

PHILIPPEAU.

Ma foi! j'accepte, sans cérémonie... car je suis encore à jeun... j'ai l'estomac dans mes mollets... mais il faut que je prévienne ma femme et ma fille... précisément les voici!

SCÈNE V.

LES MÊMES, Mme PHILIPPEAU, EUGENIE, DES COMMISSIONNAIRES portant un grand nombre de caisses, cartons à chapeaux, etc.

Mme PHILIPPEAU, elle tient un petit chien en lesse. — Aux commissionnaires.

Ne secouez donc pas comme ça mes cartons!.. vous allez massacrer mes chapeaux!..

(Les commissionnaires déposent les caisses et les cartons à côté des effets de Philippeau).

PHILIPPEAU.

Ma femme et ma fille, approchez!.. venez ici que je vous présente à un ami que je viens de retrouver.

(Il les prend par la main et les amène vers Fischtemberg.)

Mme PHILIPPEAU, étonnée.

Un ami?

FISCHTEMBERG, vivement.

Intime!..

PHILIPPEAU.

Oui, et qui se nomme... (Bas à Fischtemberg.) Soufflez-moi donc.

FISCHTEMBERG.

Polydore Fischtemberg (Avec une profonde salutation.) pour vous servir, Mesdames!..

Mme PHILIPPEAU, faisant une gracieuse révérence.

Monsieur! (Bas à Eugénie.) Je ne me rappelle pas du tout ce Monsieur.

EUGÉNIE, de même.

Ni moi non plus.

FISCHTEMBERG, apercevant le chien.

Oh! mais quel est ce joli roquet?

Mme PHILIPPEAU.

C'est Azor!..

FISCHTEMBERG, caressant le chien.

Azor! Ah! oui, je me souviens, c'est l'aimable toutou, auquel je donnais souvent du sucre, et qui me mordait toujours le gras des jambes... il était très aimable en société...

PHILIPPEAU.

Voyons! assez de complimens comme ça! avisons plutôt à faire transporter nos bagages.

FISCHTEMBERG.

Rien n'est plus facile: prenez une voiture.

PHILIPPEAU.

Ou un commissionnaire! c'est moins coûteux!

(Le théâtre se remplit de voyageurs, de facteurs et de commissionnaires).

PREMIER COMMISSIONNAIRE.

Qu'est-ce qui a demandé un commissionnaire?

(Une foule de commissionnaires vient entourer Philippeau).

TOUS, criant à la fois.

Voilà, mon bourgeois. — Où faut-il vous conduire? — Parlez! faites-vous servir.

Air: Voici mon oncle la Jonquière.

PREMIER COMMISSIONNAIRE.

Voulez-vous une citadine?

UN AUTRE.

Un' voiture à bras?

UN AUTRE.

Un crochet?

UN AUTRE.

Moi, je cours sur la plac' voisine,
Vous chercher un cabriolet...
Vous et vos paquets s'ront à l'aise.

PHILIPPEAU, parlé.

Ah! ça, et ma femme?

PREMIER COMMISSIONNAIRE.

Est-c' que cett' gross' dame est en plus?
Diable! ceci change la thèse;
Il faut alors un omnibus.

PHILIPPEAU, se débarrassant d'eux avec colère.

A la fin vous m'abasourdissez, vous m'obsédez!.. vous me crispez!.. j'irai bien me chercher une voiture moi même.

(Il sort en courant.)

Digitized by Google

SCÈNE VI.

LES MÊMES, excepté PHILIPPEAU.

FISCHTEMBERG.

Ce cher Philippeau n'est pas encore au courant des inconvéniens de Paris! et c'est fort heureux que je me sois trouvé là, juste à point nommé, à son arrivée.

Mme PHILIPPEAU.

Sans doute! au moins vous pourrez le guider.

FISCHTEMBERG.

Certainement! ensuite ça me procurera le bonheur inexprimable, Mesdames, de renouveler connaissance avec vous.

Mme PHILIPPEAU, saluant.

Ah! Monsieur!..

FISCHTEMBERG.

Savez-vous, Mme Philippeau, que vous n'êtes pas changée dutout... et qu'on vous prendrait, vous et votre demoiselle, pour les deux sœurs jumelles.

EUGÉNIE, à part.

Il est galant!..

FISCHTEMBERG.

Air : Restez, restez troupe jolie.

Votre fille est fort embellie!
Vous êtes son vivant portrait!
Vrai? je vous trouve rajeunie,
Vous vous ressemblez trait pour trait.

Mme PHILIPPEAU, à part.

Combien ce jeune homme me plaît!

FISCHTEMBERG.

Un léger embonpoint peut-être
Pourrait seul causer quelqu'erreur;
N'importe! on doit vous reconnaître:
De la beauté la grâce est sœur.

(A part.)

Le calembourg est très flatteur.

Mme PHILIPPEAU, à part.

Décidément je raffole de ce monsieur!

SCÈNE VII.

LES MÊMES, PHILIPPEAU.

PHILIPPEAU, revenant et criant en perçant la foule.

Place!.. place!..

Mme PHILIPPEAU.

Mon mari!.. déjà? Comme il est pâle!..

EUGÉNIE.

Et défait!..

PHILIPPEAU.

Ouf! je l'ai échappé belle!..

FISCHTEMBERG.

Qu'avez-vous?

(Des curieux entourent Philippeau.)

PHILIPPEAU.

Ce que j'ai?.. je suis éreinté, bousculé, assommé, démembré, mutilé et peut-être blessé.

Mme PHILIPPEAU ET EUGÉNIE.

Grands Dieux!..

FISCHTEMBERG, à Philippeau.

Mais encore?

PHILIPPEAU.

Figurez-vous que je n'avais pas fait trois pas dans la rue, quand un affreux sapin me grimpe sur le dos sans seulement dire: excusez. Pristi!.. je suis très vif! je bondis comme un chat sauvage, et je l'appelle badaud!

FISCHTEMBERG.

Ah! bigre!.. vous êtes mordant!..

PHILIPPEAU.

Donc, pour sauver mes jours, je me réfugie dans un gros tas de boue... au même instant j'entends crier: gare là-dessous! Je lève le nez, et je reçois cet agréable projectile. (Il tire de sa poche un gros platras.) qui a métamorphosé mon castor en galette... changement à vue.

(Il montre son chapeau aplati.)

TOUS, riant.

Ah! ah! ah!

FISCHTEMBERG.

Voilà votre chapeau à la mode!. c'est un Gibus... Mais tenez, si vous m'en croyez, vous vous mettrez à l'abri en vous logeant quelque part.

PHILIPPEAU.

Ceci entre tout-à-fait dans ma manière de voir... je n'eus jamais l'intention d'élire mon domicile politique et conjugal dans cette cour.

FISCHTEMBERG.

Voici justement des garçons d'hôtel.

(Des garçons d'hôtel entourent Philippeau et veulent le forcer à prendre des adresses.)

LES GARÇONS criant ensemble.

Hôtel de France!—hôtel d'Italie! — hôtel du Nord! — hôtel des Quatre-Vents, mon bourgeois!..

PHILIPPEAU, voulant les écarter.

Ah! ça... est-ce que ça va recommencer? Voulez-vous bien me laisser!.. gredins!.. paltoquets, janissaires!

Mme PHILIPPEAU, cherchant à délivrer son mari.

Ah! mon Dieu! ils vont le mettre en morceaux. — Eugénie, défends ton père!

EUGÉNIE, très embarrassée.

Mais, maman, que voulez-vous que j'y fasse?

Digitized by Google

Mme PHILIPPEAU, appelant.

M. Fischtemberg!.. venez donc!..

FISCHTEMBERG.

Ne craignez rien, Madame!.. c'est de la gymnastique.

(Il tire à son tour Philippeau des mains des garçons.—Un des pans de l'habit de Philippeau reste au pouvoir de ces derniers.)

PHILIPPEAU.

Ah! les bandits!.. les vampires! me voilà en veste!..

UN IVROGNE survient et se laisse tomber sur Philippeau en criant.

Oh! hé! Cabochard!...

PHILIPPEAU, le repoussant.

A l'autre!... Je ne suis pas Cabochard... sac-à-vin.

L'IVROGNE, se fâchant.

Moi!.. sac-à-vin!.. V'lan!...

(Il lui flanque une giffle.)

PHILIPPEAU, furieux.

Une torgnole!.. Ah! c'est trop fort!

(Il lui rend un coup de poing; ils se colletent).

Mme PHILIPPEAU courant à eux et les suivant avec Azor.

Ciel!.. ils se battent!.. M. Fischtemberg! séparez-les.

FISCHTEMBERG,

Ne faites pas attention! c'est encore de la gymnastique.

(Il les sépare; l'ivrogne et Philippeau tombent sur les bagages de Mme Philippeau; les caises, les cartons se défoncent, et les robes, les fichus roulent par terre.)

Mme PHILIPPEAU.

Bon!.. voilà toute ma garderobe qui dégringole!..

(Elle se précipite pour ramasser ses effets et lâche Azor; Fischtemberg, sans être vu, donne un coup de pied au chien qui s'enfuit.)

Mme PHILIPPEAU.

Et Azor!.. Azor... qui se sauve!.. Eugénie, cours vite après lui!..

EUGÉNIE,

Oui, maman!.. j'y cours.

(Elle sort par la gauche.)

Mme PHILIPPEAU, ramassant ses effets.

J'en ferai une maladie, c'est sur...

FISCHTEMBERG, bas, au garçon d'hôtel, pendant qu'on relève Philippeau et l'ivrogne.

Vingt francs pour vous si vous faites transporter sur-le-champ tous ces bagages, à l'hôtel...

LE GARÇON D'HÔTEL.

C'est entendu!

(Il fait signe à des commissionnaires qui emportent tout, et sortent vivement par la droite.

Mme PHILIPPEAU, en se retournant.

Ah! Jésus, mon Dieu! on emporte nos effets! Messieurs!.. arrêtez! arrêtez!

(Elle court après les commissionnaires.)

FISCHTEMBERG, à Philippeau qu'on à remis sur pied.

Dites-moi, mon brave, vous n'avez pas de mal?

PHILIPPEAU, boitant.

Au contraire! Hein! je l'ai drôlement houspillé. (Regardant autour de lui.) Eh bien! où donc est passée ma femme! où est donc ma fille?

FISCHTEMBERG,

Elles viennnent de sortir; elles vous attendent à l'hôtel...

LE GARÇON, s'approchant et donnant une adresse à Philippeau.

Des Quatre-Vents, voilà l'adresse... c'est le meilleur hôtel de Paris.

PHILIPPEAU, prenant l'adresse.

Ma foi! autant là qu'ailleurs... j'aime mieux me loger au quatre vents, que de rester à la belle étoile!

FISCHTEMBERG.

Nous irons rejoindre ces dames plus tard, quant à présent, allons déjeuner.

PHILIPPEAU.

Ça me va! cet exercice violent a augmenté mon appétit...

(On entend le bruit d'un piston. — De nouveaux voyageurs viennent sur le théâtre, ainsi que des facteurs des messageries.)

PREMIER FACTEUR, criant.

Les voyageurs pour Mayence!

DEUXIÈME FACTEUR.

Les voyageurs pour Coblentz!

TROISIÈME FACTEUR.

Les Voyageurs pour Amsterdam.

(Les voyageurs se font des adieux et s'embrassent.)

CHŒUR.

Air :

En route! on va partir!
Il faut courir;
Que le plaisir
Soit du voyage;
Heureux présage,
Il va je gage
L'embellir,

Digitized by Google

Allons, plus de retard,
Voici le moment du départ
Il se fait tard,
De toute part
Que l'on s'empresse d'accourir.

SCÈNE VIII.

LES MÊMES, excepté FISCHTEMBERG et PHILIPPEAU, ARMAND, EUGÉNIE.

(Armand entre avec Eugénie par le côté opposé qu'ont pris Fischtemberg et Philippeau.)

EUGÉNIE.

Je n'ai pu retrouver Azor... que va dire ma mère!

ARMAND, suivant Eugénie.

Mais je vous répète, Mademoiselle, que vos parens sont partis.

EUGÉNIE.

Partis!.. En effet!.. je ne les vois pas!.. Ah! mon Dieu! ils ne sont plus ici!..

ARMAND, indiquant la gauche.

Je les ai vus s'éloigner de ce côté.

EUGÉNIE.

Et je ne les ai pas rencontrés!..

ARMAND.

Il ne faut pas vous désoler... dans le tumulte... la foule... ils auront cru que vous les suiviez.

EUGÉNIE.

Que vais-je devenir? Me voilà seule! seule dans Paris!..

ARMAND.

Ils ne peuvent être loin encore... nous allons courir après eux... ne craignez rien... en qualité de compagnon de voyage je dois vous secourir.

EUGENIE.

J'accepte votre secours, car vous avez l'air d'un galant homme, et je puis, je crois, me fier à vous!

ARMAND.

Je serai votre protecteur. (A part.) Elle est à moi.

(Eugénie prend le bras d'Armand. Ils s'éloignent par la gauche.)

SCÈNE IX.

LES VOYAGEURS, LES FACTEURS, VICTOR, arrivant par la droite, puis Mme PHILIPPEAU, entrant après lui du même côté.

(Les voyageurs redescendent la scène chargés des effets qu'ils cherchaient.)

VICTOR, entrant et lorgnant toutes les femmes.

Que diable! je rencontrerai peut-être bien une belle à consoler.

Mme PHILIPPEAU, entrant, à part.

Les commissionnaires m'ont échappé... je ne sais de quel côté ils ont pris!.. (Elle regarde autour d'elle.) Eh mais! je ne vois pas M. Philippeau?.. Ciel! plus de M. Philippeau! ni Eugénie! ni Azor!

VICTOR, lorgnant et suivant Mme Philippeau qui lui tourne le dos.

En voici une. (S'approchant d'elle.) Madame! ou Mademoiselle!

Mme PHILIPPEAU, se retournant, et prenant Victor par le bras.

Ah! dites-moi, Monsieur... vous n'auriez pas aperçu mon époux?

VICTOR, à part.

Qu'est-ce que c'est que ça?.. Je suis volé! (Haut.) Que me voulez-vous, Madame?

(Il veut fuir.)

Mme PHILIPPEAU, le retenant.

Jeune homme! vous voyez une femme désolée!.. Mon mari a fui comme une ombre.

VICTOR, voulant s'en aller.

Est-ce que je le connais, votre mari?

Mme PHILIPPEAU, le retenant.

C'est un petit maigre... voûté et un peu cagneux, un fort bel homme du reste! il répond au nom de Théodore-Athanase-Simphorien...

VICTOR, l'interrompant.

Eh! faites-le afficher.

(Il veut s'en aller.)

Mme PHILIPPEAU, le retenant par l'habit.

Monsieur, vous m'écouterez!

VICTOR.

Me lâcherez-vous, à la fin!

Mme PHILIPPEAU, à chaque phrase retient Victor.

Je m'attache à vos pas... vous prêterez votre appui à une étrangère égarée...

VICTOR.

Mais c'est un guet-à-pens!

Mme PHILIPPEAU.

Qui ne connaît pas les rues de Paris...

VICTOR.

Je ne suis pas l'almanach des 25,000 adresses!

Mme PHILIPPEAU.

Vous aurez pitié de moi; vous m'aiderez en même temps à retrouver ma fille...

VICTOR.

Votre fille aussi!

Mme PHILIPPEAU.

Et mon chien!

(Elle lui prend le bras de force.)

Digitized by Google

VICTOR, se résignant.

Pas moyen de lui échapper... nous voilà accouplés !..

(Les voyageurs se disposent à partir.)

LE GARÇON D'HÔTEL, venant à Victor et lui offrant une adresse.

Hôtel des Quatre-Vents, jeune homme !.. vous y serez très bien avec votre aïeule !..

VICTOR, le repoussant.

Eh ! va-t'en au diable !

(Le garçon lui met des cartes dans son gilet et se sauve.)

REPRISE DU CHŒUR PRÉCÉDENT.

En route ! on va partir, etc. etc.

ACTE II.

Le théâtre représente un vestibule dans un hôtel garni. A droite et à gauche des portes numérotées, avec des sonnettes au-dessus. Au fond une porte d'entrée. A gauche de la porte d'entrée, une fenêtre ; à droite, on aperçoit la rampe d'un escalier de service. — Il fait nuit.

SCÈNE I.

PHILIPPEAU, seul.

(Il sort de la dernière chambre à gauche, il est en bonnet de coton et en robe de chambre.)

Quelle nuit !.. bon Dieu !.. Je n'ai pas fermé l'œil... Des matelas durs comme du bois ! J'en suis criblé de noirs... Sans compter une population d'insectes très connus qui m'ont dévoré... Voilà donc le meilleur hôtel de Paris !.. J'en garderai la mémoire... ça complète mes aventures... Allons ! tâchons de sommeiller dans ce fauteuil, et de rêver que mon épouse repose à mes côtés... parce que, quand on rêve, ça n'est pas la réalité... et ça n'engage à rien. (Il s'assied et s'endort. On entend dans la rue un coup de pistolet. Il se lève en sursaut.) Hein ?.. qu'est-ce que c'est que ça ?..

CRIS AU DEHORS.

Au secours !.. au meurtre !..

PHILIPPEAU.

Quels sont ces cris sinistres ?.. (Il court vers la fenêtre du fond, l'ouvre et regarde.) Bon !.. voilà un particulier qu'on assomme !.. Ah ! la garde arrive... L'assassin se sauve !.. et on emporte la victime... qui, heureusement, n'est que mortellement blessée... (Il ferme la fenêtre et redescend la scène.) Je suis venu à Paris afin d'avoir de l'agrément... Je pourrai dire que j'en ai eu... Pour commencer, je perds ma femme... bien !.. ensuite ma fille... très bien !.. puis Azor... parfait !.. Il ne me reste plus que moi... Cette solitude, qui m'entoure, m'effraie... aussi, dès que viendra l'aurore, je ferai tambouriner toute ma famille avec promesse d'une récompense honnête à qui la rapportera... (Le jour vient.) A propos d'aurore, voici le jour ; c'est peut-être le moment de dormir, à Paris... essayons d'achever ma nuit.

(Il se rassied ; des cris bruyans se font alors entendre dans la rue ; Philippeau écoute.)

Eh ! la laitière !. — Habits galons !. des vieux habits !. — Chaudronnier !. Ferraille à vendre !. — Cresson d'fontaine !. la santé du corps !. — Des choux, des poireaux, des carottes !. Navets !. navets !. — Des petits pains tout chauds, tout chauds !. — A l'eau !..

PHILIPPEAU, avec une joie ironique.

A la bonne heure !.. voilà un autre genre d'agrément !..

(Un trompette, marchand de rubinets, écorche une fanfare.)

PHILIPPEAU, se bouchant les oreilles.

Ah ! le bourreau !.. qu'on me guillotine celui-là !..

(Un tambour bat le rappel.)

PHILIPPEAU, allant à la fenêtre.

A l'autre à présent !.. Allez tous au diable !..

AIR : Des impressions de voyage.

Grands Dieux ! quel tintamarre
Discordant et bizarre !
Je crois que Lucifer
Est sorti de l'enfer !
J'ai la tête cassée !
J'ai l'âme bouleversée !
Quels cris affreux !
C'est odieux !
Fuyons ces lieux !
Allons nous habiller, abandonnons la place ;
Chaque cri que j'entends et m'énerve et m'agace ;
Comme un séjour céleste on me vantait Paris ;
Pour moi c'est un Enfer et non un Paradis !

(Les cris recommencent.)

Grands Dieux quel tintamarre ! etc.

(Il rentre dans sa chambre.)

SCÈNE II.

FISCHTEMBERG, entrant par le fond. Il regarde les numéros des chambres.

C'est bien ici... chambre 21, qu'est logé mon

Digitized by Google

Landerneau d'hier... il est de bonne heure, et l'oiseau ne sera pas encore déniché!.. Il faut que je le surveille de près; car ces dix mille francs qu'il doit toucher chez son notaire, me trottent dans l'esprit... Dame! nous avons tant d'industriels, qu'ils pourraient bien tomber dans les mains de quelques voleurs à n'importe quoi...

AIR : De l'Artiste.

Je crains la concurrence;
Sans moi, l'on pourrait bien
Tromper son innocence:
Je ne veux que son bien.
C'est ma seule ressource,
Soignons mon intérêt;
Car, si l'on prend sa bourse,
C'est un vol qu'on me fait.

(On sonne violemment dans la chambre de Philippeau.)

SCÈNE III.

FISCHTEMBERG, PHILIPPEAU, puis UN GARÇON D'HOTEL.

PHILIPPEAU, entrant vivement.

Ils sont donc sourds!.. On mettrait en branle le bourdon de Notre-Dame... que pas un garçon ne bougerait...

FISCHTEMBERG.

Eh! mon Dieu! pourquoi tout ce bruit?

PHILIPPEAU.

Ah! vous voilà, mon cher Fischtemberg... j'en suis ravi... Vous voyez un homme terriblement embêté... vous pouvez vous en flatter!

UN GARÇON, entrant en cirant des bottes.

Qui qu'a sonné?

PHILIPPEAU, voyant le garçon.

Enfin! (Au garçon.) Venez vite ici, vous!.. et regardez-moi un peu... comment me trouvez-vous?..

LE GARÇON, sans le regarder.

Toujours le même... pas beau!..

PHILIPPEAU.

Il ne sagit pas de ça!.. Où est mon habit?..

LE GARÇON.

Votre habit?.. vous l'avez sur le dos.

PHILIPPEAU.

Ça mon habit?.. les manches me vont au coude... J'ai l'air d'aller faire ma première communion.

LE GARÇON.

Je vois la chose... c'est l'Elbeuf du 36... Je me suis trompé en le brossant...

PHILIPPEAU.

Vous pouvez vous vanter d'être d'ésobligeant!.. J'avais deux habits: l'un a été disloqué hier, et l'autre...

LE GARÇON.

Est sur les épaules du 36... qui est parti, cette nuit, pour Madagascar.

PHILIPPEAU.

Bon!.. voilà mon habit en fuite dans l'autre hémisphère! (Au garçon.) Courez le chercher sur-le-champ!..

LE GARÇON, se sauvant.

Quand j'aurai ciré mes bottes.

PHILIPPEAU, au garçon qui sort.

Brigand! va!.. je te souhaite une colique de *miserere*.

SCENE IV.

FISCHTEMBERG, PHILIPPEAU.

FISCHTEMBERG, à Philippeau.

Pour l'amour de Dieu, calmez-vous!..

PHILIPPEAU.

En voilà encore une d'histoire!.. Est-ce que ça ne finira pas!.. Si ça ne doit pas finir, je désire en être instruit...

FISCHTEMBERG.

Bah!.. le tout est de s'y faire... quand vous en aurez l'habitude, vous ne pourrez plus vous en passer... Mais laissons cela... vous vous disposiez à sortir, à ce que je vois?

PHILIPPEAU.

J'allais commencer mes excursions... d'abord à la préfecture de police, pour déposer ma plainte au sujet de ma famille, que je tiens à retrouver... ma fille surtout... quant à ma femme, ça n'est pas pressé!.. Ensuite, j'ai à me transvaser chez mon fils, qui demeure rue du Chat qui pelotte, n° 13.

FISCHTEMBERG.

Puis enfin chez votre notaire.

PHILIPPEAU.

Chez mon notaire?

FISCHTEMBERG.

Pour toucher cet argent dont vous avez parlé, et que je dois vous prendre.

PHILIPPEAU.

Ah! oui!.. Sacrebleu, vous avez une furieuse mémoire!..

FISCHTEMBERG.

Je crois bien!.. ça ne me sort pas de la tête!.. Allez!.. je vous attends impatiemment, vous et vos espèces.

PHILIPPEAU.

Je ne perds pas une minute.

AIR : Valse de Giselle.

Chez mon notaire, en toute diligence,
Je prends mes fonds, et crois qu'il est urgent,
Que pour agir avec toute prudence,
Entre vos mains je place cet argent.

FISCHTEMBERG.

Hâtez-vous donc et revenez bien vite,
Pour déguster avec moi promptement;

Digitized by Google

Un bon dîner, auquel je vous invite,
Que je paierai... (A part.) Mais avec son argent!

REPRISE ENSEMBLE.

(Philippeau sort.)

SCÈNE V.

FISCHTEMBERG, seul.

Allons! tout marche à merveille!.. mon provincial va me confier son or... Il me semble que je le compte déjà entre mes doigts... Il ne pouvait me venir plus à propos!.. car il faut enfin que je réponde à la demande de la charmante Anaïs, à la quelle j'ai promis un cachemire sept quarts... La petite ne veut me sacrifier ce niais de Gustave qu'à ce prix.... Cette femme-là m'aime, bon jeu, bon argent!.. N'oublions pas que je dîne aujourd'hui en tête-à-tête avec elle!.. Mais, j'y pense!.. si par hasard M. Philippeau ne m'apportait pas les fonds?.. les notaires sont si durs quand il s'agit de restituer... je me trouverais fièrement dans l'embarras!.. Le fait est que je suis à sec!.. Eh! quoi!.. n'ai-je pas mon ami Armand!.. il ne peut me refuser... dans ce moment surtout où je lui rends un si grand service!.. Allons le trouver au plus vite!

SCÈNE VI.

FISCHTEMBERG, ARMAND, VICTOR.

ARMAND, à Victor, avec lequel il entre par le fond.

Vous avez beau dissimuler... quelque raison secrète vous amène ici!

FISCHTEMBERG, les apercevant.

Eh! justement, le voilà!.. Que diable viens-tu faire en cette maison, avec le jeune Victor?

ARMAND.

Nous nous sommes trouvés par hasard tous deux à la porte de cet hôtel... certes, j'étais loin de m'attendre à cette rencontre.

VICTOR.

Je vous répète que je viens présenter mes hommages à un parent éloigné qui arrive de Carpentras, et qui m'a fait mander... (A part.) Ne leur disons pas que c'est ma vieille!..

ARMAND.

Est-ce un parent mâle?

VICTOR.

Pourquoi cette question?

ARMAND.

Dame!.. c'est qu'à votre air contraint et inquiet, en entrant, au mystère dont vous entourez le but de votre visite matinale!.. on soupçonnerait presque qu'il y a quelqu'amour sous roche...

FISCHTEMBERG.

Est-ce que le jeune Joconde aurait tenu parole?

ARMAND.

Il est capable, comme il en a fait serment, d'avoir enlevé quelque beauté... à bras tendu!

VICTOR.

Moi!.. allons donc!.. je ne suis pas encore de votre force!.. (A part.) Est-ce qu'on m'aurait vu remiser ici cette satanée vieille?..

FISCHTEMBERG, à Armand.

Attends donc... je me rappelle... on m'a assuré en effet, l'avoir aperçu flâner hier avec une femme d'au moins cinquante ans.

VICTOR, vivement.

C'est pas vrai! elle n'en a que quarente-neuf!

ARMAND.

Il l'avoue!.. J'en étais sur!..

VICTOR, à part.

Imbécile que je suis! évitons leurs brocards.. (Haut.) Adieu, Messieurs!

AIR: de la Valse de Robin-des-Bois.

Pardon, Messieurs, si je vous quitte,
Mon parent m'attend, et je vais
Lui faire à l'instant ma visite,
Près de vous je reviens après.

ARMAND, à Fischtemberg.

Puisque pour lui le mystère a des charmes,
Nous, moins discrets, hors de ce lieu,
Proclamons les premières armes
De notre petit Richelieu.

REPRISE ENSEMBLE.

ARMAND et FISCHTEMBERG.

Sans façon cet ami nous quitte,
Son parent l'attend ici près.
Il va lui rendre sa visite,
Et vers nous il revient après.

VICTOR.

Pardon Messieurs si je vous quitte, etc.

(Victor s'échappe par l'escalier de service, poursuivi par les rires de ses deux amis.)

SCÈNE VII.

FISCHTEMBERG, ARMAND.

FISCHTEMBERG.

Ah! ça, mon cher Armand, tu seras moins discret, j'espère, que l'innocent Victor, et tu me confieras le motif de ta présence en ces lieux.

ARMAND.

Eh! parbleu! je viens voir ma conquête!

FISCHTEMBERG, étonné.

Eugénie?..

ARMAND.

Sans doute!

FISCHTEMBERG.

Comment! elle demeure?..

Digitized by Google

ARMAND.

Ici même, dans cette chambre, n° 15... Il fallait bien la loger quelque part, hier... et cet hôtel étant le plus près des messageries...

FISCHTEMBERG.

Malheureux!.. qu'as-tu fait!..

ARMAND.

Que veux-tu dire?

FISCHTEMBERG.

Que le père est logé à la même enseigne.

ARMAND.

Ah! mon Dieu!

FISCHTEMBERG,

Chambre 21, en face de celle de sa fille!..

ARMAND.

Que m'apprends-tu là?

FISCHTEMBERG.

Ce qui m'étonne, c'est qu'ils ne se soient pas encore rencontrés.

ARMAND.

Que faire?.

FISCHTEMBERG.

Emmener la petite au plus vite, pendant que son père est sorti...

ARMAND.

Mais où la mettre, pour qu'elle soit en sûreté... à l'abri des recherches?..

FISCHTEMBERG, après réflexion.

Eh mais! conduis-la chez madame de Beauséjour...

ARMAND.

Cette dame dont je t'ai si souvent entendu parler?

FISCHTEMBERG.

AIR : de l'Écu de six francs.

Cette dame est fort obligeante...
Elle fait tout pour de l'argent.

ARMAND.

C'est une espèce d'intrigante...

FISCHTEMBERG.

Non! tu la juges mal, vraiment!
Elle rend service...

ARMAND.

Au comptant!

FISCHTEMBERG.

Jadis, elle était jeune et belle,
Et dame! on la voit en ce jour!
Par charité rendre à l'amour,
Tout ce que l'amour fit pour elle.

ARMAND.

Ah! oui, je comprends!

FISCHTEMBERG.

Tu la feras passer pour ta parente... de cette manière, l'ingénue de Landerneau n'aura pas le moindre soupçon.

ARMAND.

Ah! mon ami, quel excellente idée tu as là!

FISCHTEMBERG.

Oui, mais service pour service.. Je t'avouerai qu'en ce moment j'aurais besoin de mille francs pour acquitter une dette très pressante... et comme tu dois être en fonds depuis ton retour..

ARMAND.

Tu as compté sur moi?.. tu as bien fait... je t'enverrai cette somme aujourd'hui même, chez toi.

FISCHTEMBERG.

C'est que je ne rentrerai pas, je dîne en partie fine, au Moulin-Rouge.

ARMAND.

Au Moulin-Rouge, allée des Veuves? Tiens! si j'y menais dîner aussi Eugénie?..

FISCHTEMBERG.

Parfait!.. c'est un endroit écarté, où tu es sûr de n'être vu de personne.

ARMAND.

En même temps, je remettrai pour toi, au comptoir, un billet de mille francs sous enveloppe.

FISCHTEMBERG.

A merveille! tu le peux sans danger, j'y suis très connu! Maintenant, je cours prévenir Mme de Beauséjour.

ARMAND.

Eh bien! et l'adresse que tu oublies de me donner?

FISCHTEMBERG.

Ah! c'est vrai! étourdi que je suis? rue Saint-Georges, 42.

(Il sort par le fond.)

SCÈNE VIII.

ARMAND, seul.

Qu'on est heureux d'avoir des amis comme cela... avec eux on n'est jamais dans l'embarras. Aussi, je ne puis pas me dispenser d'obliger, ce cher Fischtemberg, qui m'est d'un si grand secours aujourd'hui... Mais je n'ai pas de temps à perdre... il faut que je décide Eugénie à partir d'ici... Je vais m'informer si elle est visible.

SCÈNE IX.

ARMAND, EUGÉNIE, sortant de sa chambre.

ARMAND, à part.

C'est elle!

EUGÉNIE, courant à lui.

M. Armand!.. Ah! combien j'avais hâte de vous voir! je commençais à être dans une grande inquiétude... je craignais que vous ne m'eussiez oubliée?..

ARMAND.

Vous oublier!... moi! Ah! Mademoiselle, avez-vous pu croire?..

Digitized by Google

EUGÉNIE.

N'est-ce pas, M. Armand, que vous seriez incapable de me tromper ?..

ARMAND.

Jamais je n'eus cette idée, Mademoiselle.

EUGÉNIE.

Aussi mes parens vous seront éternellement reconnaissans, car j'espère les retrouver bientôt, grâce aux démarches que vous m'avez promis de faire.

ARMAND.

Sans doute; mais, je ne vous cache pas que cela peut être long... et, en attendant, je vous ai trouvé un domicile plus convenable que celui-ci.

EUGÉNIE.

Pourquoi ? j'y suis très bien !

ARMAND.

Y pensez-vous? une demoiselle seule, dans un hôtel garni !.. c'était bon provisoirement... J'ai parlé de vous à une de mes parentes... une cousine... une dame fort respectable qui s'est intéressée vivement à votre position. Elle veut absolument que vous alliez habiter chez elle...

EUGÉNIE.

Allons ! c'est un service de plus dont je vous serai redevable... Je vous demande seulement le temps de prendre mon châle, mon chapeau, et je suis prête à vous suivre.

ENSEMBLE.

Air : Venez compagnons d'infortune.

Je vais faire à l'instant diligence.
Auprès de vous je n'ai plus peur,
Et je me mets, sans défiance,
Sous la garde de votre honneur.

ARMAND.

Allez faire à l'instant diligence.
Auprès de moi n'ayez plus peur;
Et mettez-vous, sans défiance,
Sous la garde de mon honneur !

(Eugénie rentre dans sa chambre.)

SCÈNE X.

ARMAND, puis LE GARÇON D'HOTEL.

ARMAND, seul.

Tant de confiance !.. Je me sens ému... Je suis presque tenté de renoncer à mes projets... Mais que diraient mes amis ?.. Je serais en butte à leurs sarcasmes... au ridicule ; d'ailleurs, l'amour, la passion ne justifient-ils pas tout ?... Car, je ne puis me dissimuler que j'aime cette jeune fille... que je l'adore !.. Allons ! allons ! pas de faiblesse !.. Holà ! quelqu'un ?

LE GARÇON, entrant.

Monsieur a appelé ?

ARMAND, lui donnant de l'argent.

Tenez... prenez ceci... vous paierez les frais faits par la dame du n° 15... et vous garderez le reste pour vous.

LE GARÇON.

Merci, Monsieur.

EUGÉNIE, revenant.

Me voilà... Pardon de vous avoir fait attendre.

ARMAND.

Venez vite.

REPRISE DE L'ENSEMBLE.

Il faut faire à l'instant, etc.

(Il lui donne le bras et sort avec elle par le fond.)

LE GARÇON, seul, regardant l'argent.

Une pièce d'or !... ça doit être au moins un agent de change, qui enlève la femme d'un banquier... Mais, quand on est garçon d'hôtel, il faut être sourd, muet, aveugle... et pas manchot !...

(Il sort par le fond).

SCÈNE XI.

VICTOR, Mme PHILIPPEAU.

(Entrant tous deux par la porte de l'escalier de service).

VICTOR.

Non !.. ne me retenez pas davantage... Je veux m'en aller...

Mme PHILIPPEAU, l'amenant sur le devant de la scène.

Mais, Monsieur, vous vous êtes engagé à m'accompagner partout.

VICTOR.

Ma foi, j'y renonce !.. Vous êtes d'une exigence par trop tyrannique : Parce que j'ai eu la sottise de vous donner mon adresse, vous m'écrivez d'accourir près de vous en preux chevalier... vous me menacez même d'aller me relancer chez papa !.. et tout cela pour m'apprendre que vous avez rêvé caniche...

Mme PHILIPPEAU.

Vous ne comprenez donc pas ?

VICTOR.

Eh ! rêvez chat, si bon vous semble !

Mme PHILIPPEAU.

Je vous assure, jeune homme, que c'est un pressentiment, une preuve que je vais remettre la main sur Azor et sur mon époux.

VICTOR.

Eh ! mettez la main sur le diable, si vous voulez !

Mme PHILIPPEAU.

Vous savez bien que je ne puis faire un pas sans vous... N'êtes-vous pas mon guide-âne ?

VICTOR, il s'assied.

Je vous préviens que je ne bouge plus !..

Digitized by Google

Tout ce que je puis vous promettre, c'est de courir vous retenir une place dans une patache quelconque... sur l'impériale, sous la bâche... n'importe où... et de vous expédier franco pour Landerneau...

Mme PHILIPPEAU.

Partir! partir! quand nous n'avons plus que quelques petites courses à faire?

Air : Simple soldat.

A visiter il ne nous reste plus
Que la Bastille et que la Madeleine,
Le Palais-Royal...

VICTOR.

Quel abus!
Mais notre course encore sera vaine!

Mme PHILIPPEAU.

Je veux pousser jusqu'à Versailles aussi...

VICTOR, à part.

C'est une femme des plus intrépides.

Mme PHILIPPEAU.

Nous reviendrons par Boulogne et Passy,
Et puis enfin pour trouver mon mari,
Nous passerons aux Invalides!

VICTOR, effrayé.

Plus que ça de promenade!.. Merci!.. Bien obligé!.. Je ne démarre pas de là... Je me cramponne...

Mme PHILIPPEAU, se désolant.

Vous me refusez! Ah! que je suis malheureuse!.. Ah! ciel! ah! grands Dieux! aie! les nerfs!.. les nerfs!..

VICTOR allant à elle.

Une attaque de nerfs! Voilà le bouquet!

Mme PHILIPPEAU.

Soutenez-moi... je sens que je vais m'évanouir.

(Elle se laisse tomber dans les bras de Victor.)

VICTOR, la soutenant.

Pas de mauvaise charge!.. A l'aide!.. au secours!.. du vinaigre!..

LE GARÇON, entrant.

Le fiacre à l'heure que Madame a demandé est dans la cour.

Mme PHILIPPEAU, revenant subitement à elle.

Le fiacre!.. c'est bien!.. Vite, Monsieur, partons... à cette condition, je consens à reprendre mes sens.

VICTOR.

Allons!.. (A part.) Il faut se résigner encore... Elle serait capable de me rester sur les bras.

LE GARÇON, indiquant l'escalier de service.

Par ici, Madame!

Air : Songez à m'obéir.

Mme PHILIPPEAU, à Victor.

Il faut guider mes pas
Et que votre bras
Me soutienne;
Avec empressement
Que galamment
On me promène!

VICTOR, résistant.

Ne tirez donc pas comm'çà!
Mon tailleur en souffrira...

Mme PHILIPPEAU.

O sort des plus doux!
Rendez à mon âme attendrie,
Mon chien, mon époux...

VICTOR, à part.

C'est toute une ménagerie.

ENSEMBLE.

Mme PHILIPPEAU.

Il faut guider mes pas, etc.

VICTOR.

Allons, guidons ses pas,
Et qu'enfin mon bras
La soutienne.
Il faut, ah! quel tourment!
Que galamment
Je la promène.

(Ils sortent par l'escalier de service).

SCÈNE XII.

LE GARÇON, puis PHILIPPEAU.

LE GARÇON, seul.

Encore une fugue... cette fois, c'est un adolescent qui enlève sa grand'mère!

PHILIPPEAU, entrant par le fond, très pâle et effaré.

Au diable Paris!.. que le tonnerre bombarde Paris!.. Garçon!.. allez me bassiner mon lit!.. J'ai une courbature atroce!..

LE GARÇON.

Vous avez donc bien couru!

PHILIPPEAU.

Dans vingt voitures, à perdre haleine... j'avais tant de courses... chez mon notaire... à la préfecture... chez mon fils... que sais-je?.. Il fallait être le Juif-Errant pour avaler un tel ruban de queue, à pied!.. aussi, j'ai essayé de tous les genres de véhicules... fiacre, citadine, cabriolet... enfin, par économie, j'ai voulu tâter des omnibus... bien mal m'en a pris... n'y entre pas qui veut, il paraît... car lorsque j'en voyais passer un, et que je voulais monter dedans, une voix inhumaine, debout, sur le marchepied, me criait : Complet!! Bref, fatigué, rompu, moulu, j'avise l'hirondelle... l'hirondelle, me dis-je, c'est d'un bon augure, j'arriverai chez mon fils à vol d'oiseau... mais, bah! on m'a fait faire, malgré moi, le tour de Paris par correspondance!

Digitized by Google

Air : Un homme pour faire un tableau.

Je m'endors donc dans le chemin;
Bientôt l'conducteur me réveille;
J'descends... mais mon fils, quel destin!
Etait déménagé d'la veille...
Voyez quel malheur est le mien,
Je perds ma fill', mon fils que j'aime...
Je perds mon épouse et mon chien...
Sous peu je me perdrai moi-même.

Aïe! les reins!..

LE GARÇON.

Entrez toujours dans votre chambre, Monsieur... il y a du bois préparé dans la cheminée... vous pourrez l'allumer vous-même... pendant ce temps, je cours vous chercher une bassinoire.

PHILIPPEAU.

Avec du sucre... beaucoup de sucre dedans.

(Il entre dans sa chambre).

LE GARÇON.

Pauvre homme! décidément, il n'a pas de chance!

PHILIPPEAU, dans sa chambre.

Garçon, des allumettes!

LE GARÇON.

Il y en a de chimiques-allemandes auprès du lit. (Il s'est approché de la chambre de Philippeau; il en voit sortir des flammes.) Ah! mon Dieu! quelle lueur!

PHILIPPEAU, sortant épouvanté de sa chambre.

De l'air!.. de l'air!.. je suis asphyxié!.. D'où vient cette fumée?.. Qu'est-ce qui m'arrive encore?..

(On entend crier au dehors).

Au feu! au feu!..

PHILIPPEAU.

Voilà la maison qui brûle, à présent!..

(Musique à l'orchestre jusqu'à la fin. — Des voyageurs sortent de toutes les chambres, emportant leurs effets; les uns à demi-vêtus, d'autres en robe de chambre; des femmes en peignoir, camisole, bonnet de nuit; et tous courent çà et là en criant.)

CHŒUR.

Air : de Fernand-Cortez.

Au feu! sauvons-nous!
Oui, fuyons tous
Loin d'l'incendie!
La flamme en furie
Gagn'tout déjà
Ell'sort de là!

(Tous désignent la chambre de Philippeau. — Des garçons d'hôtel et des pompiers accourent. — Grande rumeur et confusion).

PHILIPPEAU, criant.

Garçon!.. mes effets!.. j'ai besoin de mes effets!..

LE GARÇON.

Impossible! l'hôtel est en flammes!

PHILIPPEAU.

Allons, bon! voilà mes effets qui rôtissent!

LE GARÇON.

L'incendie a commencé dans votre chambre... c'est vous qui avez mis le feu... vous répondez des dégats!

PHILIPPEAU.

Ah! cré coquin! je me sauve aussi!.. J'ai beaucoup d'agrément!!

(Le garçon veut le retenir; Philippeau s'empare d'une cruche pleine d'eau qu'il lui jette au visage, puis s'échappe en courant).

REPRISE DU CHŒUR.

Au feu! sauvons-nous! etc.

(La toile tombe).

ACTE III.

Le théâtre représente le jardin d'un restaurant; des tables dressées sous des arbres; des couverts sur les tables. A gauche et à droite, au premier plan, cabinets avec des persiennes fermées donnant sur le devant de la scène.

SCÈNE I.

FRICOTEAU, PLUSIEURS GARÇONS.

CHŒUR.

Air : Des Trois marteaux.

Ne perdons pas notre temps,
L'heure des diners s'avance;
Il faut faire diligence
Pour contenter les chalands.
Amis, faisons diligence
Vivent les gourmands! (bis.)

FRICOTEAU.

Allons, allons, Messieurs, la soirée promet d'être belle, la recette s'en ressentira... Il y aura foule aujourd'hui au Moulin-Rouge. A propos, tous les cabinets du jardin sont-ils pris?

PREMIER GARÇON, indiquant le cabinet de droite.

Celui-ci est déjà occupé par cette jolie actrice qui vient toujours ici avec ce jeune lion.

FRICOTEAU, indiquant le cabinet de gauche.

Je sais.... et celui-là?..

PREMIER GARÇON.

Il est vide!..

FRICOTEAU.

Il ne le sera pas long-temps... Allez donc tout préparer et ne vous amusez pas à la moutarde... Allerte....

Digitized by Google

REPRISE DU CHOEUR.

Ne perdons pas notre temps,
L'heure des diners s'avance, etc. etc.

(Tous sortent, excepté Fricoteau.)

FRICOTEAU.

Ah! voici déjà du monde...

SCÈNE II.

FRICOTEAU, ARMAND, EUGÉNIE, Mme DE BEAUSÉJOUR.

(Armand arrive, donnant le bras à ces dernières.)

ARMAND.

Garçon!.. un cabinet?

FRICOTEAU.

Ici... ou au premier?

ARMAND.

Au premier.

FRICOTEAU.

Je vais en retenir un!. Que désire Monsieur? nous avons d'excellent homard!...

ARMAND.

Exceptez cela, donnez-nous ce que vous voudrez...

FRICOTEAU, à part.

C'est au moins un seigneur russe, ou un quart d'agent de change!

(Il sort.)

ARMAND.

Eh! bien, Mesdames, comment trouvez-vous ce restaurant?

Mme DE BEAUSÉJOUR.

Délicieux!.. Si près de Paris, on se croirait vraiment à la campagne... Moi, d'abord, j'ai toujours eu des goûts champêtres.

Air: Du 1er Prix.

Loin de la ville, je vous jure,
J'aime ces restaurans discrets,
Où, sous l'ombrage et la verdure,
On peut diner à peu de frais.
Un repas paraît délectable,
Derrière un bosquet bien touffu;
Puis, il est souvent agréable
De voir et de n'être pas vu.

ARMAND.

Qu'en pense la charmante Eugenie?

Mme DE BEAUSÉJOUR.

Vous ne répondez rien?

ARMAND.

Eh! quoi... Mademoiselle, ne quitterez-vous pas cet air triste, quand ma cousine se joint à moi pour vous procurer de la distraction.

EUGÉNIE.

Je sais que j'ai beaucoup d'obligations à Mme de Beauséjour... mais le chagrin d'être séparée de mes parens...

Mme DE BEAUSÉJOUR.

Eh! mon Dieu! ma chère enfant, vous les retrouverez, ils vous retrouveront.., Rien ne se perd à Paris... D'ailleurs, dans le cas contraire, je me ferais un véritable plaisir de vous reconduire moi-même à Landerneau, dans votre famille... (Bas à Armand.) Il faut le lui laisser croire....

EUGÉNIE.

Ah! Madame!. que de remercîmens ne vous devrais-je pas!

Mme DE BEAUSÉJOUR.

Mais ce ne sera qu'après vous avoir gardée avec moi le plus long-temps possible... car je vous aime déjà presqu'autant que le fait ce cher cousin, dont je connais les secrets de cœur.

ARMAND.

Qui pourrait en effet voir l'aimable Eugénie sans l'aimer?.. Aussi, plus nous la connaissons, plus l'affection que j'ai... (Se reprenant.) que nous avons tous les deux pour elle, prend de force, et...

FRICOTEAU, revenant.

Monsieur est servi.

ARMAND.

C'est bien!

ENSEMBLE.

Air: Du Ballet d'Armide.

Allons, plus de tristesse
Ne tremblez / Ne tremblons- pas ainsi,
Car le bras qui me / vous presse
Est celui d'un ami.

(Ils sortent tous trois par la gauche.)

SCÈNE III.

FRICOTEAU, puis DES DÎNEURS ET D'AUTRES GARÇONS; ensuite, VICTOR et Mme PHILIPPEAU.

FRICOTEAU, seul.

Voilà une pratique qu'il faut soigner... Ce jeune homme a l'air amoureux de la petite... Il fera de la dépense, c'est sûr... Mais j'entends du bruit! (Il regarde à droite.) Eh! ce sont encore des convives qui nous arrivent!.. Ça chauffe!.. ça chauffe!..

(Chœur des dineurs et des garçons qui entrent.)

Air: Accourez à la ronde.

Au Moulin-Rouge en foule
Empressons-nous d'accourir;
Ici l'heure s'écoule
Dans la joie et le plaisir.

UN DINEUR.

Les amans et les belles,
S'y querellent chaque jour;
Ce moulin n'a point d'ailes,
C'est l'ennemi de l'amour.
Oui: c'ast l'ennemi de l'amour.

REPRISE DU CHOEUR.

Au Moulin-Rouge en foule, etc.

(Des dineurs se placent aux différentes tables et les garçons les servent. Fricoteau a remonté la scène

Digitized by Google

pour se joindre à eux. Mme Philippeau entre, s'appuyant lourdement sur le bras de Victor, qui porte son châle, son ombrelle et son chapeau.)

VICTOR, lui lâchant le bras.

Ouf!.. je tombe de fatigue!..

Mme PHILIPPEAU.

Et moi de faim!.. Vite à dîner!..

VICTOR, à part.

Cette dame est sans façon... Il faut encore que je la nourrisse!.. Si ça continue, la pension de papa y passera.

FRICOTEAU, s'approchant.

Où Monsieur et Madame veulent-ils qu'on mette leur couvert?

Mme PHILIPPEAU.

En plein air!..

VICTOR, vivement.

Je m'y oppose... (A part). Diable!.. il ne manquerait plus qu'on me vît à table avec un pareil vis-à-vis... comme ce serait flatteur!..

FRICOTEAU, bas à Victor, avec ironie.

Je comprends!.. l'amour aime le mystère! (Haut.) Eh! bien! entrez dans ce pavillon. (Désignant le cabinet de gauche.) On va vous servir... Nous avons d'excellent homard!...

VICTOR.

Donnez-nous plutôt une omelette au lard!.. pour entrée... ça ouvre l'appetit.

FRICOTEAU.

Ensuite, comme entremets?

VICTOR.

Une omelette au rhum.

FRICOTEAU.

Et pour dessert?

VICTOR.

Une omelette soufflée.

FRICOTEAU, riant.

Trois omelettes pour deux!.. cabinet jardin!.. (A part, en sortant.) En voilà des épiciers!..

VICTOR.

Dieu me damne si je m'attendais à venir dîner au Moulin-Rouge aujourd'hui, par exemple!.. drôle d'idée que vous avez eue là...

Mme PHILIPPEAU.

Dame! vous me parlez au milieu des Champs-Élysées, d'un restaurant situé allée des Veuves... je me doute que ce doit être le rendez-vous des femmes qui ont perdu leurs époux... et comme je suis dans cette catégorie intéressante....

VICTOR, l'interrompant.

Vous m'avez forcé de vous y traîner... (A part.) Quel boulet!

Mme PHILIPPEAU.

Ah! Monsieur, je noublierai jamais que c'est vous qui m'avez enlevée de la cour des messageries, pour me conduire à la recherche de mon mari!

VICTOR.

C'est bien vous qui m'avez enlevé!

Mme PHILIPPEAU.

Vous aviez l'air d'un si honnête jeune homme!..

VICTOR.

Et depuis ce moment là....

Mme PHILIPPEAU.

Je me suis accrochée à votre bras...

VICTOR.

Comme un cabas!..

FRICOTEAU, revenant.

L'omelette n° 1 est cuite à point... Elle vous attend.

VICTOR.

Maintenant, j'y pense!.. j'aurais mieux aimé des œufs sur le plat... au moins on voit son compte.

FRICOTEAU, à part.

Est-il méfiant!..

Mme PHILIPPEAU.

C'est égal!.. entrons toujours!

(Victor et madame Philippeau entrent dans le cabinet de gauche.)

SCÈNE IV.

FISCHTEMBERG, FRICOTEAU.

FISCHTEMBERG, entrant.

Joseph!

FRICOTEAU.

On y va!... Tiens! c'est M. Fischtemberg!

FISCHTEMBERG.

Dites-moi, M. Fricoteau, personne ne m'a demandé?

FRICOTEAU.

Si fait!... un jeune homme qui est ici avec deux dames; il a même laissé cette lettre au comptoir pour vous.

FISCHTEMBERG.

Donnez vite!... (Après l'avoir ouverte, à part.) Mille francs!... Armand m'a tenu parole!

FRICOTEAU.

Monsieur dîne-t-il?... nous avons d'excellent homard!

FISCHTEMBERG.

Allons, farceur!... pas de mauvaise plaisanterie!... allez me chercher la carte. (Fricoteau s'éloigne.) Me voilà donc réduit à me mettre à table en tête-à-tête avec moi-même... Manger seul... ça me coûte toujours... si au moins j'avais mon naturel de Lauderneau! mais il m'a échappé depuis l'incendie de son hôtel... J'aurais dû le faire assurer... Jusqu'à Anaïs aussi qui me brûle la politesse... Il faut avouer que je n'ai pas l'estomac heureux aujourd'hui... Mais j'y songe!... si je retournais auprès d'elle?... je suis sûr d'être bien accueilli, maintenant que je puis lui offrir son cachemire... Pauvre Gustave! qui la croit si fidèle!... Oui, c'est décidé, je vole à son domicile... et je suis certain de l'y trouver, d'après cette lettre qu'elle m'a écrite pour s'excuser. (Il lit.) « Mon cher Polydore, il » faut remettre à un autre jour notre partie pro- » jetée... je me suis donné une entorse dont je » souffre beaucoup... Je ne veux voir personne, » pas même Gustave votre rival... il m'obsède...

Digitized by Google

» c'est un imbécile. » Elle l'a bien jugé !... N'importe !... courons !... la consigne ne tiendra pas contre mon présent...

(Il va pour sortir et se rencontre avec Philippeau qui entre vivement.)

SCÈNE V.

FISCHTEMBERG, PHILIPPEAU.

PHILIPPEAU.

Garçon! garçon! vite un couvert... j'ai une faim canine de cheval!... Que vois-je? mon ami Fischtemberg!

FISCHTEMBERG.

Moi-même!... (A part.) Diable!... et sa fille qui est ici!... heureusement qu'elle est en cabinet particulier!...

PHILIPPEAU.

Ah! sacredié! que je suis aise de vous retrouver!

FISCHTEMBERG.

Et moi donc!... Mais par quel heureux hasard?...

PHILIPPEAU.

Je vais vous conter ça... D'abord, comment me trouvez-vous?

FISCHTEMBERG.

Resplendissant!...

PHILIPPEAU.

Je viens de me faire habiller à neuf... j'ai acheté des habits tout faits... à la dernière mode... et qui me vont... regardez... ils me gênent un peu dans les entournures pourtant... c'est égal!... En voilà pour 185 fr. 70 c. Il fallait bien renouveler ma garde-robe qui a flambé avec l'hôtel des Quatre-Vents.

FISCHTEMBERG.

J'ai appris ce sinistre!

PHILIPPEAU.

Ah! mon ami! quelle catastrophe!... Je suis sûr que je sens encore le roussi.

FISCHTEMBERG.

Où diable avez-vous été vous réfugier?

PHILIPPEAU.

J'ai couru tout de suite chez vous; mais vous veniez d'en sortir... Alors...

FISCHTEMBERG.

Mais tout ça ne m'explique pas votre présence en ces lieux...

PHILIPPEAU.

Alors je me suis transféré à la préfecture de police pour faire enfin ma déclaration au sujet de ma famille égarée... J'avais pris un cabriolet à l'heure.. En revenant, tourmenté par une fringale monstre, je dis à mon cocher : Où me menerez-vous bien dîner? — Dame! Monsieur, qu'il me répond, voulez-vous aller au Moulin-Rouge? — Qu'est-ce que c'est que ça, lui demandai-je? — Ah! Monsieur, qu'il me réplique avec un petit air narquois.

Air : De la Colonne.

C'est un restaurant confortable
Dont on vant' l'orchestre et les plats;
On y danse au sortir de table;
Bref dans ce jardin plein d'appas
Le plaisir s'offre à chaque pas;
Il possèd' mill' détours, mille issues
Où l'amour rôde en tapinois;
Aussi dans ce délal' parfois
Qu'on a vu de femmes perdues.

Des femmes perdues! m'écriai-je... c'est mon affaire!... je retrouverai là sans doute ma femme et ma fille; et me voilà.

FISCHTEMBERG.

Vous ne pouviez mieux tomber! Eh bien! en attendant, si nous dînions.

PHILIPPEAU.

Ma foi! j'allais vous le proposer.

FISCHTEMBERG.

J'accepte pour vous obliger. (Il appelle.) Garçon!...

SCÈNE VI.

LES MÊMES, FRICOTEAU.

FRICOTEAU.

Qu'est-ce qu'il faut à ces Messieurs?... Nous avons d'excellent homard!

FISCHTEMBERG.

Encore!..

PHILIPPEAU.

Nous voulons un dîner bien simple.

FISCHTEMBERG.

Oui, très simple.

FISCHTEMBERG.

Air : De Marianne.

D'abord, pour entrer en matière,
Donnez-nous des anchois, du thon,
Potage au jus, biffteacks-Madère,
Un poulet gras et du melon.
Saumon et truite,
Salade ensuite,
Perdreaux truffés; surtout des vins exquis :
Champagne, Beaune,
Et vin du Rhône,
Sans oublier le Pomard, le Chablis.
Il manque à ce repas modeste
Quelques entremets de douceurs;
Après le café, les liqueurs,
Nous verrons pour le reste.

PHILIPPEAU, à part.

Diable!... comme il y va... Il ne perd pas la carte...

FRICOTEAU, sortant.

Je cours tout commander, et vous faire mettre à la broche.

Digitized by Google

SCÈNE VII.

FISCHTEMBERG ET PHILIPPEAU.

FISCHTEMBERG.

Ah! ça! mais j'y pense, et ces dix mille francs que vous avez touchés chez votre notaire?... est-ce qu'ils auraient été aussi la proie des flammes?

PHILIPPEAU.

Rassurez-vous! je les avais sur moi avec tout l'argent que j'ai apporté à Paris.

FISCHTEMBERG.

Ah! mon cher, quelle chance que vous ne soyez pas brûlé... pour vos billets de banque...

PHILIPPEAU.

Et pour moi donc!

FISCHTEMBERG.

Tenez, pour la peine, il faut que je vous embrasse... (Il se jette dans ses bras.)

PHILIPPEAU.

Arrêtez!... vous allez me faire craquer quelque part... Là... j'en étais sûr!... (Il se retourne et laisse voir une large déchirure dans le dos.) Il paraît qu'à Paris on ne coud pas les habits... on les colle...

FISCHTEMBERG.

Ça se refera en marchant... Mais revenons à votre argent... qu'en comptez-vous faire?

PHILIPPEAU.

Le placer avantageusement... et je crois avoir trouvé une fameuse spéculation!...

FISCHTEMBERG, inquiet.

Une spéculation!... laquelle?

PHILIPPEAU.

En me promenant, je vois des badauds qui regardaient une affiche tricolore... je m'approche... et je lis ces mots magiques: « Avec cent francs, voulez-vous gagner dix-mille francs! allez rue Dauphine, 18... au premier. » Je cours donc à cette bienheureuse adresse. En entrant, j'aperçois un vieux monsieur, orné de moustaches grises; un genre de débris de l'empire... Je lui fais le salut militaire, et alors...

FISCHTEMBERG, l'interrompant.

Je comprends!.. Ah! malheureux!.. vous avez livré nos dix mille francs!.. M. Philippeau, vous êtes une cruche, une huître, un cornichon.

PHILIPPEAU, stupéfait.

Qu'est-ce à dire!.. mais je n'ai rien livré du-tout!..

FISCHTEMBERG, se radoucissant tout-à-coup,

Pardon, mon cher ami!.. je m'explique mal.. je veux dire qu'on vous aurait pris pour une cruche, une huître, un cornichon!

PHILIPPEAU.

Je ne suis pas si bête! je n'ai donné que trente francs pour qu'on m'inscrive.

FISCHTEMBERG, tout-à-fait rassuré.

A la bonne heure!

PHILIPPEAU.

Seulement, j'ai promis que demain j'apporterais les fonds.

FISCHTEMBERG, vivement.

Gardez-vous-en bien!.. votre vieux débris de l'empire n'est qu'un flibustier!

PHILIPPEAU.

Vraiment? Vous m'effrayez!

FISCHTEMBERG.

Quel danger vous avez couru, quand j'y pense!.. Tenez, remettez-moi votre argent... et je vous donne en échange des actions du chemin de fer athmosphérique de Paris au Kamschatka... dont on s'occupe en ce moment...

PHILIPPEAU.

Au Kamschat?...

FISCHTEMBERG.

Ka.... trajet direct.... c'est une exellente affaire...

PHILLIPEAU.

Vous croyez!.. Allons! puisque vous me l'assurez, j'ai confiance...

FISCHTEMBERG, à part.

Je le tiens!

PHILIPPEAU.

Nous traiterons cela à table, entre la poire et le fromage, comme on dit.

FISCHTEMBERG.

Et au dessert, vous me compterez la somme!

PHILIPPEAU.

Je l'ai précisement dans mon portefeuille.

(Ils vont s'asseoir tous deux à une table tout près du cabinet de droite.)

PHILIPPEAU.

Mais voyez-donc si l'on nous servira!.. (Il appelle,) Garçon!

UN GARÇON, servant à une table à côté.

Voilà! voilà!.. (Il s'en va en courant.)

PHILIPPEAU,

Eh! bien!.. c'est comme ça qu'il vient!

SCÈNE VIII.

LES MÊMES. GUSTAVE et ANAIS, dans le cabinet de droite, assis à une table servie.

GUSTAVE, ouvrant les persiennes,

Ouf! on étouffe ici!..

ANAÏS.

Ce cabinet est si petit!

GUSTAVE.

C'est vrai! mais le bonheur tient si peu de place...

ANAÏS.

Toujours galant, mon cher Gustave.

SCÈNE IX.

LES MÊMES, VICTOR et Mme PHILIPPEAU, dans le cabinet de gauche, assis à une table servie.

Mme PHILIPPEAU, ouvrant les persiennes.

Si je donnais un peu d'air... il fait une chaleur...

Digitized by Google

VICTOR, vivement.

Prenez donc garde !.. on va nous voir !

Mme PHILIPPEAU.

Nous ne faisons aucun mal.

VICTOR, à part.

Fichtre !.. il n'y a pas de danger.

PHILIPPEAU, à Fischtemberg.

Ah ! ça !.. Est-ce que nous allons dîner par cœur !.. (Il appelle.) Garçon !

LE GARÇON, servant à la table à côté.

Voilà ! voilà !..

(Il s'en va en courant.)

PHILIPPEAU.

Mais c'est le chien de Jean de Nivelle, que ce garçon-là !

FISCHTEMBERG.

Un peu de patience, mon cher !

PHILIPPEAU, regardant de côté.

C'est drôle, on dirait que ces messieurs mangent le même dîner que nous avons commandé...

GUSTAVE, à Anaïs.

Vous êtes un ange, ma chère Anaïs.

FISCHTEMBERG, écoutant, à part.

On parle dans ce cabinet ?.. ces voix ne me sont pas inconnues !..

PHILIPPEAU, voyant revenir le garçon, il l'appelle.

Garçon !..

LE GARÇON, servant toujours à côté.

Voilà !.. voilà.

(Il s'en va en courant.)

PHILIPPEAU, se levant avec colère.

A la fin ! c'est indécent, (Il se promène à grands pas, sur le théâtre, en se croisant les bras.) Ce restaurant est la Tour d'Ugolin !

FISCHTEMBERG, à part.

Je n'entends plus rien...

(Il se lève et s'approche du cabinet.)

ANAÏS, à Gustave.

Vraiment, Gustave, vous auriez de la jalousie ?

FISCHTEMBERG, très étonné.

Gustave !!!

GUSTAVE.

Eh ! bien, oui, ma chère Anaïs, je l'avoue.

FISCHTEMBERG, à part.

Anaïs !!! Ah ! la scélérate !.. avec son entorse !..

PHILIPPEAU, se promenant toujours, à part.

Si je ne prends pas de nourriture... prenons du moins de l'exercice.

Mme PHILIPPEAU, à Victor.

Je n'ai qu'un reproche à vous faire, c'est de m'avoir déposée dans une maison meublée...

VICTOR.

Parbleu ! ne fallait-il pas vous conduire chez papa !

Mme PHILIPPEAU.

C'est égal... une femme, à mon âge, dans un garni !.. c'est bien compromettant !

PHILIPPEAU, à part.

Comme c'est amusant ! Je ressemble à l'ours du Jardin-des-Plantes, qui se promène dans sa loge, les bras croisés, en attendant sa pâture.

Mme PHILIPPEAU.

Si M. Philippeau savait...

PHILIPPEAU, il se trouve près du cabinet.

Hein ?.. Je crois qu'on a prononcé mon nom !

VICTOR, impatienté.

Eh ! M. Philippeau est un sot !

PHILIPPEAU, à part.

C'est bien moi !.. Je ne me suis pas trompé.

VICTOR, vivement.

Quelqu'un ! fermons vite ! (Il se lève).

PHILIPPEAU s'approche au moment où Victor ferme la persienne ; il la reçoit sur le nez ; reculant :

Oh !!..

(Il regarde à travers les barreaux de la persienne, pour essayer de voir.

ANAÏS, à Gustave.

Eh bien ! oui.

FISCHTEMBERG, à part.

Ça recommence... écoutons.

ANAÏS, à Gustave.

Votre ami Fichtemberg me fait la cour.

GUSTAVE.

Je m'en doutais.

FISCHTEMBERG, à part.

Me voilà sur le tapis.

ANAÏS.

Mais je ne l'écoute pas.

FISCHTEMBERG, à part.

Oh ! la farceuse !..

ANAÏS.

Je commence même à douter de sa moralité.

FISCHTEMBERG, à part.

Elle m'habille bien !

PHILIPPEAU, à part.

Je ne puis rien voir.

ANAÏS.

Dans ce moment, il exploite un certain Philippeau...

PHILIPPEAU, qui est revenu près de Fischtemberg entend prononcer son nom, à part.

Encore !

GUSTAVE, à part.

Ciel ! qu'entends-je ?

ANAÏS.

Il paraît que ce Philippeau est un Jobard.

PHILIPPEAU, à part.

Décidément, je suis très connu à Paris.

GUSTAVE, vivement.

Quelqu'un ! (Il se lève).

PHILIPPEAU.

(Il s'approche de la persienne au moment ou Gustave la ferme ; il la reçoit sur le nez. En reculant.)

Oh ! je n'ai pas de chance !

Digitized by Google

SCÈNE X.

PHILIPPEAU, FISCHTEMBERG, DINEURS, puis UN 2e GARÇON.

FISCHTEMBERG, à Philippeau.

Allons, mon cher, remettons-nous à table!

PHILIPPEAU.

A table!.. Elle est veuve de plats! On ne nous a servi que des cure-dents et de la moutarde!..

FISCHTEMBERG.

Vraiment! (Il appelle.) Garçon!

UN DEUXIÈME GARÇON, arrivant.

Voilà!

PHILIPPEAU.

Ah! cette fois, il arrive!

LE DEUXIÈME GARÇON, à Philippeau en lui remettant une carte.

Voici l'addition... C'est 52 fr. 50 c.

PHILIPPEAU.

Quel compte nous fait-il là?

(Les deux dîneurs qui étaient à la table voisine de celle de Philippeau, se prennent tout-à-coup de querelle).

PREMIER DINEUR, se levant.

Je vous dis que si!..

DEUXIÈME DINEUR, se levant.

Je vous dis que non!

PREMIER DINEUR, tirant violemment Philippeau par le bras.

Demandez plutôt à Monsieur, il en a été témoin!

PHILIPPEAU, étonné.

Témoin de quoi?

DEUXIÈME DINEUR, au premier.

Vous en avez menti!

PREMIER DINEUR.

Vous êtes un insolent!

(Un des dîneurs veut donner un soufflet à l'autre, et c'est Philippeau, qui s'est placé au milieu d'eux, qui le reçoit).

LES DEUX DINEURS.

Air de Wallace.

Pour une telle offense,
Il n'est point de pardon;
Sur le terrain, je pense,
Vous m'en rendrez raison.

PHILIPPEAU.

Calmez-vous, Messieurs, je vous prie;
Il existe un malentendu;
Et vous battre serait folie,
Pour un soufflet... que j'ai reçu!

REPRISE ENSEMBLE.

(Les deux dîneurs sortent, suivis de tous les convives qui ont quitté les tables au commencement de la dispute).

LE DEUXIÈME GARÇON, présentant la carte à Philippeau.

Monsieur, quand vous voudrez payer, j'attends toujours.

PHILIPPEAU.

Parbleu! et nous aussi nous attendons... Il y a deux heures que je vous appelle... à preuve qu'il était cinq heures... et qu'il en est maintenant... (Il veut regarder à sa montre.) Ah! mon Dieu!.. je n'ai plus ma montre!..

FISCHTEMBERG.

Voilà ce que c'est que de se mêler des disputes des autres...

PHILIPPEAU.

Comment! est-ce que ces deux individus, si chatouilleux sur le point d'honneur, me l'auraient chipée?.. (Il se fouille.) En voici bien d'une autre!.. et mon portefeuille que je ne trouve plus!..

FISCHTEMBERG.

Votre portefeuille aussi!.. (A part.) Diable! ceci me regarde!.. et je cours... (Il sort vivement.)

PHILIPPEAU.

Attendez-moi, cher ami, je vous suis.

(Il veut s'échapper, le garçon le retient).

LE GARÇON.

Un instant!.. payez d'abord!

PHILIPPEAU.

Laissez-moi passer... Encore une fois, je n'ai rien mangé!

LE GARÇON.

Peu importe! nous ne sommes pas chargés de donner de l'appétit... mon camarade a tout servi à cette table, ainsi...

PHILIPPEAU.

Celle de mes voleurs!.. ah! les scélérats, ils ont aussi escarpé mon dîner!.. Décidément, il faut que je les rattrape!.. (Au garçon, qu'il prend à la gorge.) Ne me retiens pas d'avantage, toi... ou je t'étrangle!

LE GARÇON, criant.

Au secours!.. à la garde!...

(Fricoteau accourt, suivi de tous ses garçons, de dîneurs et de deux sergens de ville.

CHŒUR.

Air de Pierre Lerouge.

Point de résistance!
Payez sans plus de façon!
On va, par prudence,
Vous mettre en prison!
Vengeance!
Vite en prison!

PHILIPPEAU.

Je tiendrai bon!

(Enfin, on arrête Philippeau, qui se débat.)

PHILIPPEAU.

Voilà donc comme on rend la justice dans la capitale d'un pays civilisé!.. c'est du propre! on me vole, et c'est moi qui paie le violon... Mais ça ne se passera pas comme ça!... Osez me conduire en prison, je vous fais tous arrêter, comme complices de mes deux filous!

FRICOTEAU.

Qu'est-ce à dire?.. on vous aurait dérobé quelque chose?

Digitized by Google

PHILIPPEAU.

Eh! parbleu! ma montre et mes billets de mille!.. voilà une heure que je me plais à vous le crier aux oreilles!

FRICOTEAU.

Qu'entends-je!.. il y aurait des voleurs dans mon établissement!

PHILIPPEAU.

Il en est rempli... il y en a partout!..

FRICOTEAU.

C'est ce que nous allons voir!.. Que personne ne sorte! je vais faire fouiller tout le monde!.. (A ses garçons.) Placez-vous à toutes les issues, vous autres... (Aux sergens de ville.) Et vous, Messieurs, prêtez-moi votre aide et votre poigne dans ma visite domiciliaire!.. Commençons d'abord par ces deux cabinets!.. Ah! ça, M. Philippeau, vous êtes bien sûr du signalement de votre voleur?

PHILIPPEAU.

Il se cacherait dans une botte de foin que je le reconnaitrais.

FRICOTEAU.

Procédons!.. mais avec politesse... (Allant frapper à la porte du pavillon de droite.) Qui que vous soyez .. au nom de la loi, sortez!..

(Au même instant, Gustave et Anaïs paraissent sur le seuil du cabinet.

GUSTAVE

Que nous veut-on?... (A part.) Ciel! mon père!

PHILIPPEAU.

Ah! mon Dieu! qu'est-ce que je vois... c'est lui!..

FRICOTEAU.

Qui, lui?.. votre voleur?... Gardes, emparez-vous de Monsieur...

PHILIPPEAU.

Arrêtez! c'est mon fils!

TOUS.

Son fils!!

PHILIPPEAU.

Ah! vous voilà donc, Monsieur le gueusard... répondez!

GUSTAVE, interdit.

Mon père!

PHILIPPEAU.

Taisez-vous!

FRICOTEAU, à Philippeau.

Rentrez votre colère en vous-même, nous n'avons pas fini.

(Il va frapper au pavillon de gauche. — Mme Philippeau et Victor paraissent).

VICTOR, à part.

Du monde! je suis perdu de réputation.

Mme PHILIPPEAU.

Qui vient nous déranger?

PHILIPPEAU.

Mais je n'ai pas la berlue!.. c'est elle!

FRICOTEAU.

Allons! c'est une voleuse, à présent... Gardes! appréhendez Madame...

PHILIPPEAU.

Arrêtez! c'est ma femme!

TOUS.

Sa femme!

PHILIPPEAU.

Félicité!

Mme PHILIPPEAU, courant à son mari.

Théodore!..

PHILIPPEAU.

Femme Philippeau, que faisiez-vous dans ce cabinet particulier... et avec un jeune homme encore!..

Mme PHILIPPEAU.

Je vais t'expliquer...

FRICOTEAU.

Plus tard!.. Poursuivons nos investigations... j'y tiens...

PHILIPPEAU.

Et moi aussi.

FRICOTEAU.

Montons au premier...

(Il remonte la scène avec Philippeau. — A ce moment Mme de Beauséjour, Armand et Eugénie arrivent par le fond).

PHILIPPEAU.

N'est-ce pas une illusion?.. ma fille!.. Ah! ça, cette maison est donc une lanterne magique!..

(Eugénie court se jeter dans les bras de sa mère).

TOUS.

Air : Quelle aventure singulière.

Quelle rencontre inattendue!
C'est un nouveau tour du hasard.
J'en ai l'âme encor toute émue;
Je n'y comprends rien pour ma part.

PHILIPPEAU.

Ma femme, mon fils et ma fille,
Me sont donc rendus en ces lieux;
Je cherchais bien loin ma famille,
Quand elle me crevait les yeux!

REPRISE.

Quelle rencontre inattendue, etc.

PHILIPPEAU.

A présent, j'espère, vous allez me faire savoir comment il se fait...

SCÈNE XI.

LES MÊMES, FISCHTEMBERG, accourant.

FISCHTEMBERG.

Victoire, victoire, mon cher Philippeau, enfin je le tiens!

PHILIPPEAU.

Mon portefeuille?

FISCHTEMBERG.

Le voici!.. quant à vos voleurs, ils sont entre les griffes de la justice.

PHILIPPEAU.

Donnez! (Après avoir compté ses billets.) Le

Digitized by Google

compte y est bien !.. Ah ! mon ami, comment payer jamais un pareil dévouement !..

FISCHTEMBERG.

En me rendant vos billlets de banque, si miraculeusement retrouvés... pour que j'aille à l'instant les métamorphoser en actions.....

PHILIPPEAU.

J'ai changé d'avis... j'aime mieux les remporter avec moi dans ma patrie !

FISCHTEMBERG, à part.

Il m'échappe !

PHILIPPEAU.

Mais, avant de partir, je veux gronder un peu ma famille... vous permettez ?..

FISCHTEMBERG.

Faites comme chez vous.

PHILIPPEAU.

Ah ! ça, vous autres, me direz-vous à la fin ce que vous êtes devenus ?

Mme PHILIPPEAU.

C'est inutile !.. chacun de nous te racontera ses impressions de voyage, à Landerneau.

PHILIPPEAU.

Tu as raison, Félicité... D'ailleurs, en ce moment, je suis trop heureux pour me mettre en colère... Je pardonne même à Gustave, que j'enlève aux charmes de Paris; à force de faire son droit, il pourrait bien donner à gauche.

ARMAND.

Ne te désole pas, mon cher Gustave... je t'accompagnerai.

PHILIPPEAU.

Quel est ce monsieur ?

Mme PHILIPPEAU.

Eh ! mais, je ne me trompe pas... c'est notre compagnon de voyage, je crois?

EUGÉNIE, vivement.

M. Armand de Senneville.

GUSTAVE,

Le même, mon père, que je vous avais proposé, autrefois, pour être le mari de ma sœur... et que je vous présente comme un de mes bons amis...

PHILIPPEAU.

En effet! je me rappelle...

Mme PHILIPPEAU.

A mon tour, permets que je te présente aussi M. Victor, mon sauveur... celui qui m'a aidé dans mes recherches...

PHILIPPEAU.

En vérité !.. Quoi, jeune homme, c'est vous qui vous êtes chargé ?

VICTOR.

Chargé, c'est le mot...

ARMAND.

Eh bien ! M. Philippeau.. me sera-t-il encore permis d'espérer... La main de votre fille me serait une bien douce récompense.

PHILIPPEAU.

Certainement !.. cette demande n'a rien que de très flatteur... et si Eugénie y consent... aussitôt de retour dans mes lares... nous ferons la noce... Seulement je mets une condition à votre mariage.

ARMAND ET EUGÉNIE.

Laquelle ?

PHILIPPEAU.

C'est que vous et vos enfans, jusqu'à la cinquième génération inclusivement, vous ne mettrez jamais le pied dans la capitale... J'y ai eu trop d'agrémens. Si ce n'est pas pour moi, faites-le du moins pour ma mémoire.

CHŒUR.

Air : de M. Dumollet.

En voyage
Avec vos paquets ;
De Landerneau vous reverrez la plage.
Bon voyage,
Partez sans regrets,
Et dans Paris ne revenez jamais.

PHILIPPEAU, au public.

A mon départ, aux deux auteurs d'avance
J'avais promis un succès éclatant ;
Que leur dirais-j' ?.. Vous gardez le silence,
Tant mieux, Messieurs, qui ne dit mot, consent.

REPRISE DU CŒUR.

FIN.

Imp. de Mme DE LACOMBE, r. d'Enghien, 12.

Digitized by Google